

07/07/18

Volume XVI – Lettre 34

24 Tamouz 5778



**Hil'hoth Bera'hoth par le Rav David Ostroff,**  
sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch, *chlita*

### Manger et grignoter avant un repas accompagné de pain

Manger avant un repas complet, prévu avec du pain pose deux problèmes.

- Si par exemple, quelqu'un voit des carottes sur la table et souhaite en goûter avant de se laver les mains, il devra auparavant réciter la *bera'ha haadama* (bénédiction sur les produits de la terre) dont il aurait été exempté quelques minutes plus tard au cours du repas. Cela ressemble fortement à une *bera'ha chééna tsri'ha* (bénédiction inutile).
- Il faut également prendre en compte le problème de la *bera'ha ha'barona* (bénédiction après la consommation d'aliments, autres que le pain) et la *bera'ha "boré nefachotb"* qui dans ce cas devra être récitée avant le repas.

Selon certains *poskim*, il convient de s'abstenir de consommer un aliment faisant partie du repas si l'on est sur le point de passer à table, <sup>1</sup> pour éviter de réciter une *bera'ha chééna tsri'ha* et dans l'exemple ci-dessus, attendre d'avoir fait ses ablutions et d'avoir récité la *bera'ha hamotsi* sur le pain avant de prendre un morceau de carotte. Par contre, celui qui attend des invités qui tardent à arriver peut, en cas de petite faim, consommer ces carottes avec les bénédictions appropriées.

### Dans quels cas peut-on consommer quelque chose avant le repas ?

**Apéritifs :** on peut consommer des amuse-bouches avant un repas, comme des salaisons ou des fruits secs, parce que leur consommation **avant** le repas stimule l'appétit. On ne craint pas ainsi de prononcer une *bera'ha chééna tsri'ha* car il y a de bonnes raisons de procéder de cette manière. <sup>2</sup>

**Pour se prémunir d'un safek bera'ha** (doute sur la nécessité de réciter une bénédiction) : il existe des incertitudes quant à la nécessité de réciter des *Bera'hoth* (bénédictions) particulières sur certains aliments consommés au cours d'un repas et il est possible de les consommer avant d'avoir récité la *bera'ha hamotsi* pour éviter d'avoir ce *safek* pendant le repas. Par exemple :

- des fruits consommés en entrée peuvent nécessiter la récitation d'une *bera'ha richona* (bénédiction préalable) et pour éviter ce problème, on peut consommer un de ces fruits avec sa *bera'ha* appropriée avant les ablutions.
- il n'est pas sûr que certains gâteaux pris en desserts soient inclus dans la *bera'ha hamotsi* et pour lever ces incertitudes, il suffit de prendre un biscuit salé sur lequel on récitera la *bera'ha "mezonoth"* avant les ablutions.

[1] Michna Beroura 176:2-4. Voir Séfer Chaaré Bera'ha 7:1

[2] Michna Beroura *ibid* & Chaar Hatsioun 11

### Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport

פינתא

(XXVII:18)

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה קַח לָךְ אֶת יְהוֹשֻׁעַ בֶּן נּוּן  
אִישׁ אֲשֶׁר רוּחַ בּוֹ וְסִמַּכְתָּ אֹת יָדְךָ עָלָיו

Et l'Éternel dit à Moïse: "Fais approcher de toi Josué, fils de Noun, homme animé de mon esprit, et impose ta main sur lui."

À la fin de la vie de Moché, *Hachem* lui ordonna de nommer son disciple Yehochoua pour lui succéder. Pourquoi Pin'has, le «héros» de notre *sidra*, n'a-t-il pas été choisi pour prendre le pouvoir après la mort de Moché ? En risquant sa vie pour le bien de la nation, n'avait-t-il pas montré l'étendue de son dévouement et de son engagement envers le peuple, un trait précieux nécessaire à un chef ? L'épisode suivant rapporté par le *Talmud* nous aidera à répondre à ces questions. La *Guemara* (*Chabbath* 33b) rapporte qu'en raison de certains de ses commentaires, le gouverneur non juif décréta que le grand *Rabbi* Chimon *bar* Yo'hai devait être exécuté. Il s'enfuit avec son fils, *Rabbi* Eléazar et se cacha dans une grotte. Pendant douze ans, *Hachem* leur fournit miraculeusement nourriture et boisson et ils passaient toute la journée à étudier la *Torah*.

Après douze ans, *Hachem* envoya Eliahou *HaNavi* leur annoncer que celui qui avait établi le décret étant mort, la vie de *Rabbi* Chimon n'était plus menacée. Il émergea avec son fils à la lumière du jour pour la première fois en plus de dix ans. Pourtant, alors qu'ils s'étaient élevés pendant cette période à de grandes hauteurs spirituelles, le reste du monde avait continué sa vie ordinaire.

Lorsque *Rabbi* Chimon et *Rabbi* Eléazar virent des hommes «perdre leur temps» à ce qu'ils considéraient comme des matières frivoles non spirituelles comme labourer et planter, ils les regardèrent avec une telle colère et un tel dédain que les fermiers furent immédiatement brûlés par un feu mystique. Une voix Divine cria : « Avez-vous quitté la grotte pour détruire Mon monde ? ». Ils retournèrent étudier la *Torah* dans la grotte, une année supplémentaire.

À la fin de l'année, ils quittèrent la grotte dans les mêmes dispositions, mais avec une différence cruciale. Quand *Rabbi* Eléazar vit des gens vaquer à leurs occupations, il les brûla à nouveau par sa colère, mais cette fois, *Rabbi* Chimon les regarda et les guéri, expliquant à son fils, " Il suffit pour le monde que toi et moi existions ". Un vendredi après-midi, ils virent un homme avec deux bouquets de myrte odorant en l'honneur de *Chabbath*. Relevant le dévouement des Juifs à accomplir des *mitsvoth*, ils s'apaisèrent.

Si les douze premières années dans la grotte avaient provoqué un tel éloignement de *Rabbi* Chimon du reste du monde, comment une année supplémentaire dans la grotte a-t-elle résolu le problème alors qu'elle aurait dû l'exacerber ? Les commentateurs répondent que l'année supplémentaire amena *Rabbi* Chimon à la vraie grandeur : la capacité de saisir et de comprendre ceux qui ne sont pas à son niveau et de les apprécier pour leurs bonnes qualités telles que leur dévouement à honorer le *Chabbath*.

À la lumière de cette explication, nous pouvons apprécier la réponse donnée par le Kotzker Rebbe à nos questions initiales. La ferveur même et la passion démontrées par Pin'has, bien qu'appropriées et très utiles dans cet épisode particulier, le rendaient inéligible au rôle de chef de la nation juive. Rachi explique (27:16) que Moché demandait un successeur qui serait capable de comprendre que chacun a ses propres faiblesses et besoins individuels et pourrait supporter patiemment le fardeau de gérer chaque individu et ses particularismes. La passion de Pin'has pour la vérité et la droiture l'a bien servi, mais aurait fait de lui un leader inefficace, incapable de comprendre et d'interagir avec chaque personne à son niveau particulier.

**Il [Yehouda ben Taima] disait : " Les effrontés sont destinés au Guehinam (Enfer) et les timides sont promis au Jardin d'Eden. Que ce soit Ta volonté, Eternel notre D-ieu et D-ieu de nos pères, que le Temple soit rapidement reconstruit de nos jours et que Tu nous accordes notre part dans Ta Torah".**

Néanmoins, ces personnes démontrent clairement ce qu'est la «mauvaise» audace, ce qui peut plus ou moins s'appliquer à nous tous. Celui qui est tant absorbé par sa cause, au point que rien d'autre ne compte, que tout se justifie pourvu qu'il gagne la guerre, peut être clairement considéré comme se battant plus pour sa propre victoire que pour celle de D-ieu. En général, ces gens oublient même pour quoi ils luttent et, de manière triste et tragique, quand leur but est atteint, après avoir écrasé l'ennemi, la cause pour laquelle ils se sont battus n'a presque plus d'importance.

Nous pouvons voir Pin'has, petit-fils d'Aaron le Grand Prêtre, comme l'exemple par excellence de la férocité pour D-ieu. Comme nous le lisons dans Nombres 25, ce zélote vertueux a tué de sang-froid les auteurs d'un acte immoral. Il était tellement pris dans sa juste indignation que rien ne l'arrêta, pas même à l'effusion de sang, en tuant un prince égaré de la nation. Nous aurions tendance à considérer Pin'has comme une personnalité agressive. Il enrageait sur ce qui l'exaspérait, ce qui heureusement coïncidait parfaitement avec ce qui irritait l'Éternel, au point qu'en dépit de sa nature violente, D-ieu l'accueillit dans une alliance de paix (ibid., V. 10-13).

Cependant, une analyse plus approfondie révèle une histoire quelque peu différente et beaucoup plus inspirante. Le Rav Morde'hai Gifter propose une autre approche. Selon certains avis, Pin'has n'aurait normalement pas dû être prêtre (voir commentaire de Rachi v.13 basé sur le *Talmud Zeva'him* 101b). Quand Aaron et ses fils furent oints en tant que prêtres (Lévitique 9), ils reçurent la prêtrise pour eux-mêmes et leurs descendants, ce qui excluait Pin'has qui était déjà né. Le rêve de Pin'has était sans aucun doute de partager le prestigieux manteau de la prêtrise, mais il ne lui était pas destiné. Comment pourrait-il s'élever à cette noble mission ? Comment pourrait-il se préparer dans l'espoir d'être lui-même choisi un jour ?

Si la prêtrise était le but de Pin'has, il y avait une chose dont il devait absolument se préserver. Le *Talmud* nous enseigne: "**Tout prêtre qui a tué ne lèvera jamais les mains** [dans les bénédictions sacerdotales]" (*Bera'hoth* 32b). Un prêtre ne peut en aucun cas être un homme de violence. Sa fonction est d'unir et de représenter la nation. Il doit suivre les traces d'Aaron, aimer et poursuivre la paix, aimer les créatures de D-ieu et les rapprocher de la *Torah* (voir Pirké Avoth I:12). Seule une personne qui aime vraiment l'humanité peut les représenter devant D-ieu et accomplir le service du Temple en leur nom. Et seul un homme épris véritablement de paix peut abattre et découper les animaux comme une dévotion à D-ieu, en utilisant des couteaux et des lames pour se rapprocher de D-ieu plutôt que de s'en éloigner.

**Pin'has**, aussi juste et justifiée qu'en soit la raison, utilisa ses mains pour tuer et punir les mécréants. Ces mains ne pourraient plus jamais être utilisées pour offrir des sacrifices à D-ieu ou accorder des bénédictions au peuple. Comme l'indique le Talmud, un accusateur ne peut jamais devenir un défenseur.

Alors, quelle fut la décision tragique mais zélée de Pin'has ? Il sacrifia le but de toute sa vie pour D-ieu. Si l'honneur de D-ieu était publiquement profané, sa propre vie et ses rêves n'avaient pas d'importance, rien d'autre ne comptait. Pin'has était prêt à sacrifier tout ce pour quoi il vivait parce que les besoins de D-ieu étaient simplement plus importants. Son zèle n'était donc pas le délire d'une personne emportée, ce n'était pas lui qui flambait (il étouffait plutôt sa propre flamme) parce que tout ce qui comptait vraiment était D-ieu.

Et comment répondit D-ieu ? Par une alliance de paix et de prêtrise. Pin'has serait désormais un prêtre de D-ieu. Pourquoi ? Parce qu'il incarnait et représentait la vraie qualité du prêtre: il se souciait plus des autres que de lui-même. Il pouvait maintenant agir comme un émissaire authentique et altruiste de la nation. Sa férocité n'indiquait pas une colère incontrôlable envers les autres, mais plutôt un «souci» pour les autres et un espoir qu'Israël s'unisse au service de D-ieu, c'était donc finalement un homme de paix, un combattant pour la paix, certes, mais néanmoins un homme de paix. Et D-ieu, Lui aussi, lui accorda, ainsi qu'à ses descendants, l'opportunité de servir au Temple, dans la paix et l'altruisme, pour les générations futures.

Pourtant, le point final de la *michna*, la prière pour la rédemption, est difficile à comprendre dans le contexte de notre *michna*. Les commentateurs proposent plusieurs explications ingénieuses pour la relier au début de la *michna*, mais l'explication la plus plausible nous vient du *Gaon* de Vilna, qui prétend que cette prière de conclusion appartenant à la fin du chapitre fut placée ici en raison d'une erreur d'imprimerie !

**A la mémoire de Yehiel David ben Sim'ha SZNAJDER (11 Tamouz 5778)**

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: [associationdeborahguitel@gmail.com](mailto:associationdeborahguitel@gmail.com) Site: [www.deborah-guitel.com](http://www.deborah-guitel.com)

**Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches**

**Note:** Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

**Important :** Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**